

JANVIER 2013

N° 173

Noël

1/2 Quand Dieu donne sa Parole

3/4 La vie des paroisses

Table ouverte paroissiale

Pèlerinage à Notre-Dame des Miracles

5 Un Noël de J.-Sébastien Bach

6 Ce mois-ci nous fêtons

Bathilde

Le livre du mois

7 D'hier à aujourd'hui
à Saint-Maur

8 Nos paroisses en janvier

Partager joies et peines

Informations diverses



Quand Dieu donne sa Parole

« La parole est d'argent, le silence est d'or », « Les paroles s'envolent, les écrits demeurent », « Sur ta parole je jeterai le filet », « Je vous crois sur parole ». Nous ne pouvons vivre qu'en prenant le risque de faire confiance à des paroles, même si nous pressentons qu'elles ne sont pas toutes aussi fiables. Annonces publicitaires, promesses électorales, déclarations solennelles d'un ministre devant des ouvriers dont l'emploi est menacé, toute parole n'a pas le poids du « Oui » devant monsieur le maire. Et de ce « Oui » lui-même, qu'advient-il quelques années plus tard ? N'arrive-t-il pas que le roc se délite en sable ? Si chacun d'entre nous faisait tout ce qu'il dit, la vie serait tellement plus simple dans la famille, dans l'entreprise, dans la cité, dans l'Église. « Ils disent et ne font pas », reproche Jésus aux

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Jean-Noël Bezançon
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :

11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsrmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsrmf.ccf.fr>

↳ scribes et aux pharisiens sans rejeter leurs paroles édifiantes. « Je ne crois qu'aux paroles qui s'incarnent », commente Timothée Radcliffe.

« L'an quinze du gouvernement de Tibère César..., la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie dans le désert » (Luc 3, -2). Avons-nous conscience de l'énormité de ce que nous lisons, du choc entre ces deux mots : parole / de Dieu ? Nous insinuons – et avec nous tous ceux qui se réclament d'une religion de révélation, juifs, chrétiens, musulmans – que le créateur des galaxies dont le silence nous sidère a pris l'initiative de nous dire quelque chose. Et non pas dans une parole tonitruante tombant du ciel mais en suggérant à quelques hommes aussi fragiles et guère plus fiables que nous de parler en son nom : « Voici que je mets dans ta bouche mes paroles » (Jérémie 1, 9). Fragilité des prophètes. Mais certains d'entre eux, comme Osée, n'ont pas seulement proclamé avec des mots l'heureuse nouvelle de la proximité de Dieu : lui, il a vécu dans sa chair, dans sa vie conjugale, le drame de l'amour de Dieu quand nous le refusons. L'infidélité chronique de la femme qu'il continue de chérir lui fait douloureusement entrevoir la vulnérabilité de Dieu devant son peuple qui se détourne constamment de lui. « Voici que j'irai la rechercher, je la mènerai au désert, je lui parlerai au cœur. Elle sera pour moi, de nouveau, comme une fiancée » : qui parle ainsi ? Sans doute tout à la fois l'époux bafoué et le Dieu délaissé. On peut dire qu'Osée « incarne » la douce patience de Dieu, il donne chair à sa passion, dans le double sens de ce mot, amour démesuré et souffrance endurée.

« Incarnation », c'est le mot forgé par les premiers chrétiens pour parler de cet homme unique qui les fascine : Jésus, le Christ. Jamais homme n'a parlé de Dieu comme cet homme-là. D'où vient-il tout cela ? Bien plus, ce ne sont pas seulement ses paroles qui sont révélatrices mais dans tout ce qu'il fait, dans tout ce qu'il vit, il donne à voir ce Dieu dont il parle avec une telle aisance. Ceux qui le suivaient pour l'écouter, mais aussi rien que pour le voir, s'en sont vite aperçus : en fait, au-delà des lumineuses paroles qu'on a gardées de lui, c'est toute sa vie qui est parlante, qui incarne ce que Dieu tient à nous faire connaître. Il ne parle pas seulement : il est la Parole. Quand il se pen-

che, viscéralement ému, sur les grabataires qu'on a mis sur son chemin, il est le regard de Dieu. Quand il prend dans ses bras les enfants turbulents que les disciples avaient voulu chasser, il est la maternité de Dieu. Quand il appelle Lazare, son ami, à s'arracher à la nuit du tombeau, il est la voix de Dieu. Même quand il ne dit rien, réduit au silence, comme dans la crèche ou sur la croix, il est, en personne, la Parole de Dieu. En lui, quand il aime jusqu'au bout, Dieu est totalement dit et totalement donné. En Jésus offert, exposé à notre libre adhésion comme à nos refus, Dieu a dit son dernier mot.

Alors, oui : les mots de Dieu ne sont pas restés des mots en l'air, ni même de belles histoires, ces histoires par lesquelles Dieu édifiait son peuple. Dieu, lui aussi, lui d'abord, ne croit qu'aux paroles qui s'incarnent. En Jésus, dans tout ce qu'il fait, dans tout ce qu'il dit, Dieu se reconnaît totalement : il cautionne, il signe. En Jésus Dieu prend la parole, il donne sa parole, et il tient parole.

Cette parole donnée, livrée une fois pour toutes il y a vingt et un siècles, il nous appartient de lui donner corps aujourd'hui, par nos paroles bien sûr mais surtout dans notre existence. Comme l'écrivait « notre » Madeleine Delbrêl : « Une fois que nous avons connu la Parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous ; une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous ; nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent ». En nous comme en Marie cette incarnation est œuvre de l'Esprit Saint : « Lui seul peut permettre que la volonté de Dieu soit lumière pour nos sens ; qu'elle soit amour dans nos cœurs. C'est indéfiniment par le Saint-Esprit que « le Verbe se fait chair », que la Parole du Seigneur devient nous ».

En ce jour de Noël, accueillons cette parole donnée par Dieu à chacun de nous : « Je l'ai juré à David, je t'en donne ma parole : tu es mon enfant pour l'éternité ». ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

P.S. : Dans la lumière de Noël je vous souhaite d'accueillir chacun des jours de l'année nouvelle comme un cadeau de Dieu.

Espace prière

Devant une vitrine de Noël

Seigneur Jésus, ces jouets et ces lumières, c'est parce que tu es venu et tout a été joie. Rien que de penser à toi, tout devient joie. La fête de ta naissance est la plus grande fête de la joie. On s'embrassera beaucoup, on se fera de beaux sourires et on fera la paix. On amènera les petits chez papy et mamy. Mais je voudrais plus. Je voudrais que les isolés

et les tristes reçoivent une goutte de cette joie. Je voudrais être aujourd'hui, pour quelqu'un, son ange de Noël. Pouvoir lui annoncer la Bonne Nouvelle, trouver les sentiments, les attentions, les mots qui puissent lui faire sentir qu'il n'est pas seul. Arriver jusqu'à dire : « Je te le jure, je le sais, je le vis, quelqu'un t'aime, Dieu t'aime. Laisse-toi aimer. »

André SÈVE 41 prières toutes simples

Le samedi 1^{er} décembre : Table Ouverte Paroissiale

Nos deux paroisses, Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs, ouvraient leur table le samedi 1^{er} décembre après-midi, pour fêter avec cinq jours d'avance le Saint Nicolas. Une équipe a pris en charge la préparation d'un goûter destiné à des personnes qui n'ont pas l'habitude, pour de nombreuses raisons, de « fréquenter » nos deux paroisses. A 15 h 30, vingt et une personnes invitées par nos communautés ont répondu présent. En fait, pas vingt et une personnes mais vingt deux ! Car à notre surprise et grande joie, une personne passant sur le trottoir de la rue Alexis-Pessot voit de la lumière, frappe à la porte de la salle où nous sommes réunis, et nous demande en quoi consiste cette rencontre et si elle peut rester ? Passage imprévu, accueil spontané de la personne, ... nous revient alors en mémoire ce chant : «... ne fais plus de bruit, fais silence, ... Il passe sur ta route, Il passe auprès de toi, ... »

Dans le but de faire connaissance, chaque invitant présente la ou les personnes qu'il a invitées. Ce temps est nécessaire pour s'approprier, se découvrir autour de chaque table qui réunit chacune six à huit personnes.

Nous avons tous participé pour offrir un copieux buffet de pâtisseries (tartes, viennoiseries, salade de fruits et jus de fruits, café, chocolat...) qui permet à chacun de se servir en fonction de ses goûts et de sa faim.

Au milieu de la salle la bougie bleue allumée, qui avait été remise à l'équipe de préparation lors d'une réunion à l'évêché de Créteil pour mettre en œuvre la TOP (Table Ouverte Paroissiale). Cette bougie symbolise la communion de toutes les paroisses du diocèse. En ce premier week-end de décembre, chaque communauté paroissiale invite des personnes pour leur donner l'occasion, au



cours d'une rencontre festive, d'échanger sur leur joie et aussi leur peine.

Après le goûter, fête de saint Nicolas oblige, tout le monde reprend en chœur la légende de notre saint patron : « Ils étaient trois petits enfants qui s'en allaient glaner aux champs », avec ses huit couplets. L'ambiance joyeuse atteint son maximum à l'occasion du loto qui suivit. Il y eut tant de gagnants que les lots

une fois épuisés nous avons dû les remplacer par... les restes des pâtisseries et confiseries du goûter !



En se quittant, chaque invité a reçu un beau saint Nicolas en pain d'épices (merci Jacqueline !). Invité d'aujourd'hui devenez, si vous le désirez, l'invitant pour une prochaine TOP, rendez-vous est pris ! ■

DOMINIQUE VEDEL

Ensemble, chantons Noël !



Les 15 et 16 décembre, le chœur Saint-Christophe et la chorale Saint-Nicolas ont fêté le dimanche de *Gaudete* dans nos deux paroisses, avec un programme riche et varié qu'accompagnaient Lydia Batista (clavier), Michèle Copsan (lame sonore) et Martin Nivet (orgue et clavier). Le public est venu nombreux. Pour terminer ces concerts, choristes et assemblées ont repris ensemble des chants populaires de Noël.

Un grand merci à tous les chanteurs et particulièrement à leurs chefs Jacqueline Bernard pour Saint-Nicolas et Jean-Pierre Sellier pour Saint-Christophe.

LA RÉDACTION



PÈLERINAGE A NOTRE-DAME DES MIRACLES

A Saint-Nicolas comme chaque année les pèlerins étaient nombreux pour cheminer et prier Notre-Dame des Miracles sur le thème : la Foi « **Bienheureuse celle qui a cru** ». Le soleil était présent dans le ciel et dans les cœurs. Mgr Jacques Habert, évêque de Sées, a fait la route Saint-Hilaire avec les jeunes et a présidé, avec Mgr Michel Santier, la grande célébration à Notre-Dame du Rosaire qui clôturait le pèlerinage.



UN ÉCHO DE LA ROUTE SAINT BABOLEIN

Pour mon premier pèlerinage, me voici propulsée *chef de chapitre*, en charge d'une dizaine de pèlerins. C'est donc un peu craintive que j'entre à Saint-Nicolas ce samedi 8 décembre.

Me voici rassurée : l'équipe d'accueil est là, visages souriants, amicaux et connus. Dans l'église une certaine de pèlerins, tranquillement assis, attendent les instructions de notre chef de route. Une organisation impeccable : tout l'après-midi, les quatre routes vont se croiser et se retrouver, sans jamais se perdre ou se mélanger. Un grand bravo !!

Le père Thierry nous fait répéter les chants puis nous lit l'évangile de saint Luc (1, 26-38) avant de nous envoyer sur notre route avec quelques mots tout simples de l'évêque.

Les groupes se rassemblent dans la bonne humeur derrière les panneaux brandis par les chefs de chapitre. Passage devant la statue de la Vierge pour déposer nos intentions de prières et nous recueillir. La porte s'ouvre : « *La première en chemin, Marie, tu nous entraînes...* » pour ce pèlerinage où nous méditerons les mystères glorieux et la Résurrection. ■

MARIE-CARMEN DUPUY



Un Noël de Jean-Sébastien Bach



Monogramme
de J.-S. Bach

« Jubilez, chantez d'allégresse !
Louez ces jours merveilleux ! »

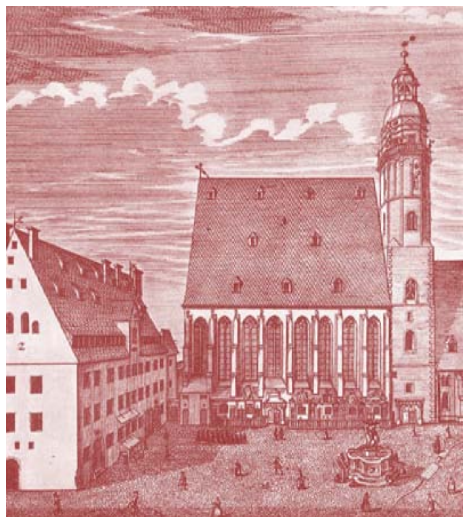
Sous les voûtes gothiques de l'église Saint-Thomas de Leipzig, c'est un véritable roulement de tempête ! Quatre coups de timbales, puis les flûtes comme un vol d'alouettes, l'ensemble de l'orchestre qui entre dans la danse, les voix du chœur, enfin, qui s'élancent à leur tour. En ce jour de Noël 1734, les bons bourgeois de la ville n'en croient pas leurs pieuses oreilles ! Certains de ces fervents luthériens sont

CORO.
Tromba I.
Tromba II.
Tromba III.
Timpani.
Flauto traverso I.
Flauto traverso II.
Oboe I.
Oboe II.
Violino I.
Violino II.
Viola.
Soprano.
Alto.
Tenore.
Basso.
Fagotto, Organo e Continuo.

Début de la partie instrumentale
de la première cantate de l'Oratorio
de Noël : « Jubilez, chantez d'allégresse !
Louez ces jours ».

même pour le coup assez choqués : Monsieur Bach, notre cantor, ne cède-t-il pas là à la mode de l'opéra en se laissant aller à tels excès musicaux ?

Ce n'est pourtant pas le moins du monde l'intention de notre Jean-Sébastien. Ce grand amateur d'art lyrique a bel et bien composé pour l'occasion une série de six magnifiques cantates d'église, afin de célébrer l'avènement de Jésus dans le monde, son fameux *Oratorio de Noël*. L'ensemble va se déployer sur six jours : le 25 décembre, les 26 et 27, puis le jour de l'An, le dimanche suivant le Jour de l'An et enfin l'Épiphanie. Dans la perspective luthérienne, ce temps de Noël occupe en effet une place éminente : il s'agit d'insister non seulement sur la joie d'une naissance, mais surtout de faire le lien de celle-ci



Leipzig, l'école et l'église Saint-Thomas.

avec la mort de Jésus au calvaire, pour le salut du monde. En cela, la spiritualité d'un Luther rejoint celle d'un François d'Assise, qui met en valeur la double contemplation de la Crèche et de la Croix. C'est probablement avec Picander, alias Christian Friedrich Henrici (percepteur d'impôt sur les boissons) ami de Bach, qu'ont été composés les poèmes spirituels qui composent le livret de cet oratorio.

Mais pour monter cet ensemble de cantates, quel défi ! Tout le monde s'y est mis. D'abord, le cantor a dû longuement faire répéter les garçons de l'école Saint-Thomas, chœur d'une cinquantaine d'enfants scolarisés juste à côté de l'église. En cet hiver plutôt rude, beaucoup de ces élèves ont dû déclarer forfait pour cause de maladie. Les autorités de l'école ont

quant à elles tiqué devant ces heures de chant prises sur l'enseignement. Et puis, reconnaissons-le, notre cantor n'a pas toujours bon caractère, il lui arrive de s'emporter face à la médiocrité ! Plus d'une fois, il a jeté sa perruque de rage devant les fausses notes de certains...

Heureusement, il y a la famille ! Une véritable petite entreprise que le clan Bach ! Le cantor et sa seconde épouse Anna-Magdalena, tous les deux issus d'une lignée de musiciens, ont mis leurs enfants à la tâche dès le plus jeune âge : l'impression coûte cher et l'on recopie les partitions à la main, il faut entretenir les instruments, chacun s'active au violon, à la viole, au clavicorde ou au clavecin. L'exécution doit être à la hauteur. Elle le sera et l'*Oratorio de Noël* traversera les siècles.

A cette époque cependant, les frontières entre musique sacrée et musique profane ne sont guère étanches : l'on n'hésite pas à exécuter des cantates louant le Seigneur lors de l'intronisation du Conseil municipal de Leipzig ! Difficile d'imaginer pareille circonstance aujourd'hui... Pour son oratorio, Bach n'a donc pas hésité à reprendre des morceaux appartenant à des œuvres profanes. Pour autant, le musicien ne se risque jamais à la démarche inverse : une composition destinée à l'église doit garder son identité première. Il ne s'agit pas de dévaloriser le sacré.

Touchant est en particulier ce poème consacré au Christ enfant, repris par un choral, et qui traduit bien la dévotion, la spiritualité sensible des contemporains de Bach :

Ah ! Petit Jésus mon bien aimé
Fais-toi un berceau bien doux et pur
Pour reposer au plus profond
de mon cœur
Afin que je ne puisse t'oublier.

Mais nos Saxons, nos Thuringiens, sont aussi bons vivants que bons luthériens. Durant ces jours, on va sans doute un peu mieux manger que d'habitude. Pour l'occasion, le vin du Rhin, remplacera la bière, on préférera peut-être quelque bœuf à la mode aux traditionnelles boulettes de viande, même si choux et pommes de terre n'auront pas déserté la table. Et puis, en final, quelques douceurs, gâteaux de massepain et surtout ce café dont on raffole à Leipzig.

Joyeux Noël à la famille Bach ! ■

MARC LÉBOUCHER

Pour écouter l'Oratorio de Noël

Concentus Musicus de Vienne,
dir. Nikolaus Harnoncourt.
2006. 2 CD DHM.

Akademie für Alte Musik,
dir. René Jacob.
1997. 2 CD Harmonia Mundi.

Collegium Vocale Gent,
dir. Philippe Herreweghe.
1989. 2 CD Virgin.

Bathilde

Reine de France (vers 626 - Chelles 680)

Bathilde, que nous fêtons le 30 janvier, est la fille de Sisoigne, prince d'Ascanie, d'origine saxonne. Elle est capturée encore enfant par des corsaires anglo-saxons. Elle est vendue comme esclave par ces derniers à Erchinoald, alors maire du palais de Neustrie (Paris, Soissons) et de Bourgogne, qui gouverne ces pays en tutelle conjointe avec Nanthilde, veuve de Dagobert, du jeune Clovis II*, leur second fils. Bathilde est placée comme suivante de l'épouse d'Erchinoald, qui voudra l'épouser aussi. Elle refuse et va se plaindre au jeune Clovis qui n'a que quatorze ans. Ébloui par la beauté de la jeune femme, il la prend pour épouse en 649.



Sainte Bathilde, Paris, Jardin du Luxembourg.

Bathilde est une bonne chrétienne, très pieuse, très éprise de son jeune époux. Saint Éloi, l'évêque conseiller de Dagobert jusqu'à la mort de ce dernier en 639, va jouer auprès de Bathilde un rôle semblable à celui de saint Remi auprès de Clotilde**, l'épouse de Clovis I^{er}. En ces temps le pouvoir de l'évêque, délégué du roi accepté par le peuple, est considérable par la prédication, l'administration des charges civiles et des domaines. « *Les évêques ont fait la France comme les abeilles font leurs ruches* » comme l'a dit Joseph de Maistre. Bathilde contribue à faire abolir la coutume qui permet aux seigneurs d'avoir des esclaves, interdit la vente d'enfants, rend l'impôt plus équitable et surtout favorise la vie monastique.

Elle fonde des abbayes, entre autres celle de Corbie (Somme). De même, elle finit la construction et développe l'abbaye de Chelles (Seine-et-Marne). Ces réalisations vont susciter des vocations par effet induit.

En 657 le roi Clovis II meurt. Bathilde lui a donné trois fils. Erchinoald les fait reconnaître rois et l'aîné Clotaire III succède à Clovis. De même Ebroïn succède à Erchinoald. Ces maires du palais deviennent peu à peu les vrais souverains, évinçant les jeunes rois qui, n'étant plus rien, seront appelés « fainéants » jusqu'à la disparition des Mérovingiens en 751. En fait, Dagobert est le dernier à avoir vraiment régné. Bathilde a beau gouverner avec sagesse et dignité en tutrice de Clotaire, elle supporte mal la dureté d'Ebroïn et va finir par abandonner ses fonctions et se retirer à l'abbaye de Chelles en 664 ; elle y décèdera en 680.

L'action de Bathilde a été prépondérante dans le développement du monachisme et son gouvernement une bénédiction pour ses sujets. Elle sera canonisée deux cents ans après sa mort par le pape Nicolas I^{er}. Notons d'ailleurs que sur la centaine de reines de France (depuis Basine, mère de Clovis I^{er} au V^e s., jusqu'à Marie-Amélie, épouse de Louis-Philippe, morte en 1866) quatre ont été canonisées dont trois Mérovingiennes. Outre Clotilde I^{ère} et Bathilde on trouve sainte Radegonde, belle-fille de Clovis. Plus proche de nous, la quatrième est Jeanne de France, fille de Louis XI et première épouse de Louis XII, fondatrice de l'ordre de l'Annonciade. ■

PIERRE ALGRET

* Clovis II : descendant de Clovis I^{er} par Clotaire I^{er}, Chilpéric I^{er} (l'époux de la célèbre Frédégonde), Clotaire II et Dagobert I^{er} : sixième génération.

** Clotilde : voir journal n° 107, janvier 2007 : chronique « Ces femmes qui font l'Église ».

NDLR : Le musée Bonno à Chelles expose, entre-autres, une collection exceptionnelle de tissus mérovingiens dont certains ayant appartenu à sainte Bathilde.

L'enfance de Jésus

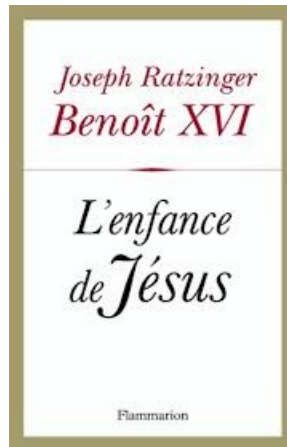
Pour une convivialité retrouvée

JOSEPH RATZINGER

BENOIT XVI

Traduit de l'allemand
par Mère Marie des Anges Cayeux o.p.,
Père Jean Landousies, c.m.,
et Mgr Jean-Marie Speich

Et s'il fallait terminer par le commencement ? C'est au fond ce que fait ici le théologien Joseph Ratzinger, alias Benoît XVI, dans le dernier volume de sa trilogie consacrée à Jésus et qui traite de l'enfance de celui-ci. Un ouvrage beaucoup plus court et moins dense que les deux précédents, mais qui met en relief les points liés à l'origine de Jésus, sa naissance et celle de Jean-Baptiste, la venue



au monde à Bethléem, la place des Mages et la fuite en Égypte, pour terminer sur la présentation au Temple. Deux insistances se dégagent, au final.

Première insistance, qui revient comme un leitmotiv : le lien profond des évangiles de l'enfance avec l'Ancien Testament, à travers nombre de citations de celui-ci dans les textes, mais aussi de personnages qui font le lien entre les deux Alliances. Une véritable galerie de portraits avec, autour de Marie, le juste Joseph, le vieillard Siméon, Jean-Baptiste... Ce sont eux qui témoignent de la longue attente, de la longue espérance du peuple de Dieu. Avec un style plus simple que dans d'autres écrits, le théologien s'attarde sur cette interprétation en miroir des deux Testaments.

Autre insistance : l'importance de l'historicité des principaux événements rapportés. Certes, et ce n'est en l'occurrence pas un scoop, la date de la naissance de Jésus en l'an 0 n'est pas exacte, nous dit le pape. Mais la plupart des faits, comme les circonstances de la naissance, ou même la conception virginale de Marie, n'appartiennent pas à l'univers du mythe comme pour les divinités antiques. Nous ne sommes pas dans le cadre du merveilleux mais dans la préfiguration de la Rédemption par la Croix, dans une vision de la foi qui rejoint l'histoire. Une manière pour le pape de retourner aux sources, sans complexe. ■

MARC LÉBOUCHER

Flammarion / 190 p / 15 €

D'hier à aujourd'hui à Saint-Maur



C'est une maison chargée d'histoire, de la grande Histoire, qui vient de disparaître. Mais peut-être que les futurs résidents étudiants écriront à leur tour une page mémorable ?

Quelques grands noms

Catherine de Médicis préférait vivre à Saint-Maur, « cette oasis de paix », dans le château devenu par la suite propriété des Condés, plutôt qu'à Vincennes. Elle installa son cher chancelier, Michel de L'Hospital, dans cette maison que les sœurs de l'Éducation Chrétienne eurent l'honneur d'occuper. Témoin visible de ce qui fut une belle demeure du XVI^e siècle, il restait jusqu'à maintenant une sorte de tourelle qui abritait l'escalier d'époque aux petites colonnes pansues.

Rappelons quelques faits attachés à l'hôte le plus illustre.

Michel de L'Hospital fut successivement ambassadeur au concile de Trente, Président de la Chambre des Comptes, Chancelier de France. Huguenot partisan de l'unité, son nom reste attaché aux tentatives royales de pacification pendant les guerres de religion. Son évolution le conduisit à accepter une tolérance civile, solution politique qui correspond à son profond respect de la liberté de conscience. Hélas, ses efforts de réconciliation échouèrent et il échappa de peu au massacre de la Saint-Barthélemy.

Protecteur de Ronsard qui lui

Rue des Tournelles : de l'Histoire au XVI^e siècle à l'avenir au XXI^e siècle

consacra son « Ode à Michel de L'Hospital », il était lui-même un écrivain très renommé : Il nous a laissé cette phrase lapidaire : « *Le couteau vaut peu contre l'esprit* ».

Symbole de tolérance, il figure parmi les quatre statues d'hommes politiques placées devant le Palais-Bourbon : invitation discrète au respect mutuel faite à nos députés.



Michel de L'Hospital

L'Éducation Chrétienne

Au XX^e siècle, le 3, rue des Tournelles était devenu la propriété des Dames du Sacré-Cœur, filles de Ste Madeleine-Sophie Barat, quand les sœurs de l'Éducation Chrétienne l'achetèrent en 1947, en même temps que leur institution scolaire.

Des générations de novices s'y initièrent à la vie religieuse. Les cours de spiritualité alternaient avec les travaux ménagers. Là, nous avons appris, non à protester, mais à dire « amen », après avoir exprimé parfois notre questionnement respectueux quand un ordre ou une coutume nous paraissaient bizarres. Nous avons exercé nos jeunes voix à moduler le chant grégorien, nous avons aussi manié la calandre pour repasser les draps du pensionnat...

Puis ces locaux devinrent ceux d'une communauté pendant environ vingt-cinq ans. Le bureau de la maîtresse des novices laissa place à un poste de télévision. Nous avions le calme côté jardin et côté rue, la vie du quartier, et de plain-pied ! Mais la vétusté croissante des lieux et le nombre des sœurs qui allait, lui, en diminuant appelaient une décision. Nous nous sommes regroupées tout près au 5 bis avenue Pasteur, plus confortable.

Sous les coups de démolisseurs professionnels :

Adieu, vieille maison charmante, ... mais délabrée ! Adieu, carré de roses aux multiples coloris et nuances ! Adieu, puits pittoresque !

Adieu, salle de réunion moderne où des bibelots nous rappelaient le Maroc et le Bénin ! La chorale Saint-Nicolas à l'état embryonnaire y fit ses premières répétitions.

Vers une résidence d'étudiants

Nous sommes heureuses que la future construction, dont nous ne serons pas propriétaires, soit destinée à des jeunes, étudiants de Teilhard, Berthelot et d'Arsonval, grâce à une collaboration entre chefs d'établissements.

Peut-être craignez-vous que cet immeuble moderne ne « jure » dans le site protégé du vieux Saint-Maur ? Un architecte des Bâtiments de France a donné l'aval nécessaire, ce qui peut vous rassurer.

Pourquoi ne pas élargir aux futurs jeunes résidents la portée de ce vœu, que formulait à nos sœurs notre fondateur l'abbé Louis Lafosse : « *Tout ce que je vous souhaite, comme je le souhaite à moi-même, c'est que vous serviez le Seigneur avec joie et d'un grand cœur* » ? ■

SŒUR BERNADETTE SPICK



L'abbé Louis Lafosse
fondateur des sœurs
de l'Éducation Chrétienne



NOS PAROISSES EN JANVIER

- Mar 1^{er} :** **Sainte Marie, Mère de Dieu**
Messes : 10 h Ste-Marie - **11 h St-Nicolas**
- Sam 5 :** Point rencontre 10h-12h, Maison paroissiale.
- Dim 6 :** **Épiphanie du Seigneur**
- Mar 8 :** Réunion de préparation au baptême, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Jeu 10 :** Préparation liturgique du Carême, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Ven 11 :** Randonnée ASN à Fontainebleau.
- Dim 13 :** **Baptême du Seigneur**
Dimanche d'ici et d'ailleurs avec messe en familles : 11 h 15 à St-Nicolas
Journée mondiale des migrants et des réfugiés.
- Lun 14 :** Réunion Conférence St Vincent de Paul, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Sam 19 :** Ramassage vieux papiers St Vincent de Paul.
Atelier Bible avec le père Bezançon :
Prier les psaumes avec Jésus, (Ps 31),
14 h 30, 3 avenue Alexis-Pessot.
- Dim 20 :** **2^e dimanche**
- Ven 25 :** Partage de lecture, 20 h 30, Maison par.,
Jusqu'au bout de Mgr Georges Casmoussa.
- Dim 27 :** **3^e dimanche**

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE : prêt de livres
le 13 janvier aux messes de Saint-Nicolas

A NOTER SUR VOTRE AGENDA



Dimanche 3 février 2013

partager joies et peines

BAPTÊMES

Sainte-Marie

9 déc. Hugo Verbois
23 déc. Jansane Beauchemin
Lorène Di Tommaso
Valentin Schwartz

MARIAGE

Saint-Nicolas

1^{er} déc. Julien Chuillet
et Marie-Jane Gaiquy

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

6 déc. Yvonne Paruit
12 déc. Yvonne Richard
13 déc. Victor Alberi
18 déc. Pascal Roméo
Lucile Noyelle
à N.-D. du Rosaire

21 déc. Jeanne Douvrièr
26 déc. Renée Varlet

Sainte-Marie

30 oct. Suzanne Philip
31 oct. Odette Bébin

Les 25-45 ans à Vézelay les 6 et 7 avril

Les paroisses de Saint-Maur proposent aux 25-45 ans un week-end à Vézelay pour une pause personnelle, ou en couple, sur le thème : **Ombre et lumière.**

Accompagnés par le père Thierry Bustros, deux jours pour nous rencontrer, célibataires, couples ou personnes séparées, paroissiens engagés ou loin de l'Église.

Renseignements et inscriptions :

Sophie et Thierry Trotereau
01 48 89 70 07 st.troterau@orange.fr

Agnès et Didier Vincens
01 43 97 21 22 avincens@numericable.fr

AUX PERSONNES SÉPARÉES

Journée diocésaine de partage et de prière
au monastère de l'Annonciade à Thiais

Samedi 20 janvier 2013

Rens. : M. et Mme Vauléon 01 48 86 11 65
Mme Darnault 06 24 96 12 04

► **Vous pouvez donner une demi-journée ou une journée...** pour aider à monter la cathédrale éphémère les **2 et 3 janvier**. Rdv à 8 h, petit parvis de la cathédrale. Prévoyez bottes et pique-nique.

Contact assistante.comm@eveche-creteil.cef.fr
ou 06 08 07 65 96.

► **Dimanche 13 janvier, dans le cadre de la Journée mondiale des migrants** la paroisse Saint-Martin (Orly/Choisy-le-Roi) propose, en diocèse, un temps où sera proposé une manière d'être en pèlerinage sur le thème : « *Dis-moi frère migrant, raconte-moi ton histoire* ».

► **La Morale chemin de bonheur.** Parcours de deux rencontres pour mieux comprendre comment dans l'Écriture foi et agir chrétien sont liés. Samedis 16 février et 20 avril de 9 h 30 à 17 h à St-Pierre-du-Lac à Créteil.

Attention : Inscription avant le 15 janvier auprès du service formation : formation@eveche-creteil.cef.fr

► **L'association Expo bible Val-de-Marne 2013** recherche des bénévoles pour mettre en place l'exposition et tous les événements qui y sont liés.

Contact : secretaire.expobible13@orange.fr

► **Exposition Dieu(x), modes d'emploi.** Une remarquable présentation anthropologique de l'art sacré dans les religions du monde qui démontre l'impérieuse et constante nécessité de l'homme à chercher et reconnaître la transcendance.

Jusqu'au 3 février au Petit Palais à Paris, mardi au dimanche 10 h - 18 h. Noct. jeudi jusqu'à 20 h.

Une heure de prière pour les vocations

Dimanche 6 janvier de 17 h 30 à 18 h 30
à Saint-Christophe de Créteil
en raison des travaux de la cathédrale.